AFRIQUE VERTE INTERNATIONAL

Afrique Verte - AcSSA - AMASSA - APROSSA ⇨Sécurité alimentaire
Bureau 66-72 rue Marceau, 93100 Montreuil, France
Tél +33 (0)1 42 87 06 67 contact@afriqueverte.org
www.afriqueverte.org www.facebook.com/afrique.verte.international

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

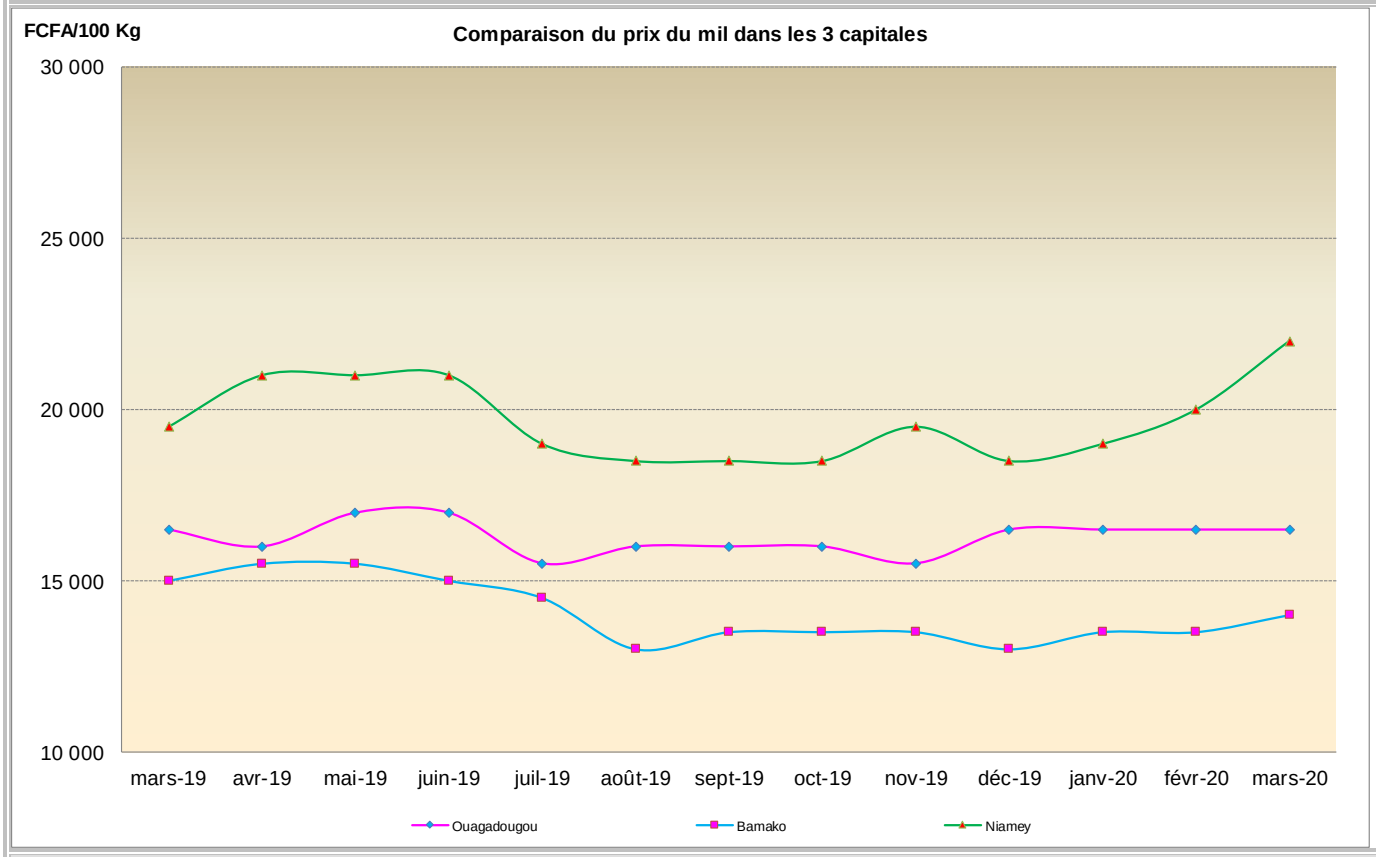
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 227 - mars 2020

Archives du bulletin PSA >www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT MARS, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE AU BURKINA, A LA HAUSSE AU MALI ET EST VARIABLE AU NIGER.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début mars 2020 :

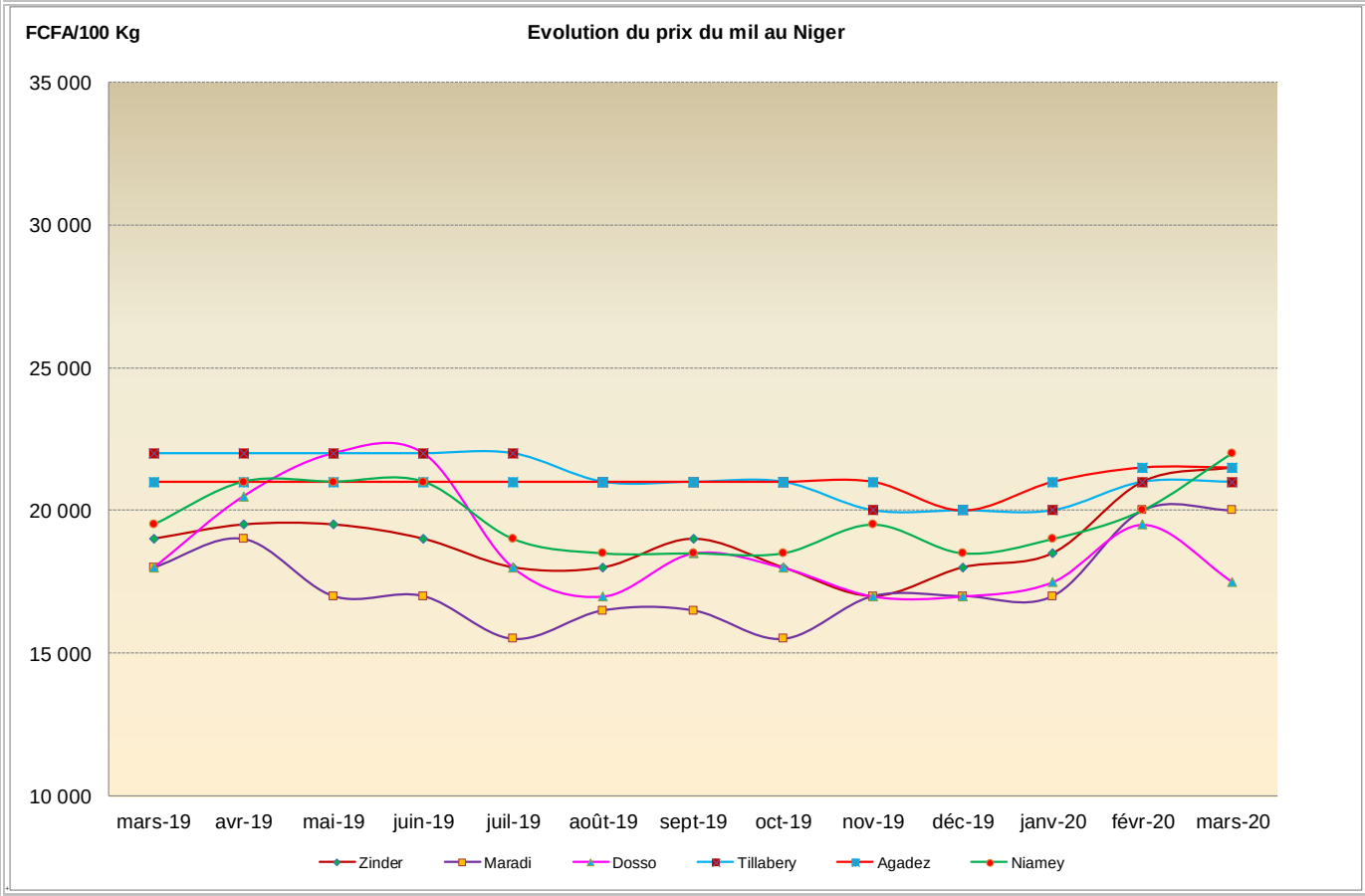
Prix par rapport au mois passé (février 2020) :
0% à Ouaga, +4% à Bamako, +10% à Niamey
Prix par rapport à l'année passée (mars 2019) :
0% à Ouaga, -7% à Bamako, +13% à Niamey
Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mars. 2015 – mars. 2019) :
-10% à Ouaga, -19% à Bamako, +9% à Niamey

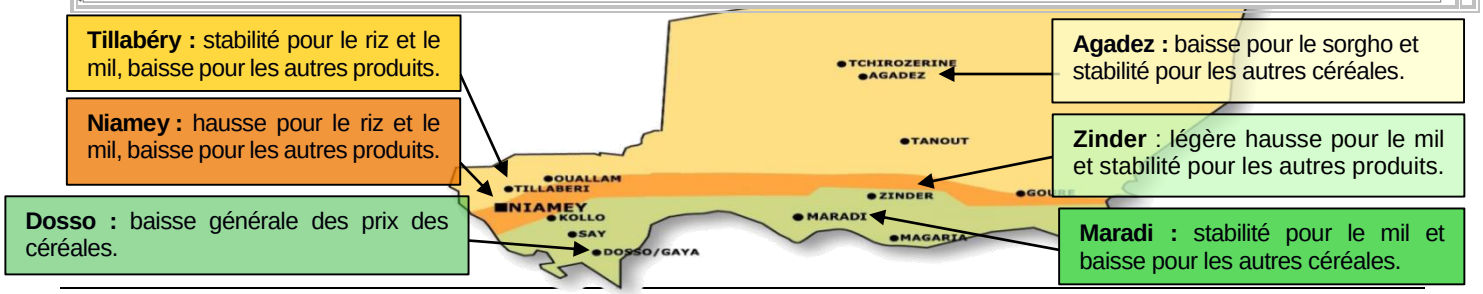
1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	44 000	21 500	19 000	17 000
Maradi	Grand marché	41 000	20 000	16 000	17 000
Dosso	Grand marché	42 000	17 500	19 000	16 500
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	21 000	19 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	44 000	21 500	20 000	24 000
Niamey	Katako	42 000	22 000	18 000	16 000

Commentaire général : début mars, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est variable selon les types de céréales. Elle est à la baisse pour le sorgho et le maïs et globalement stable pour le mil et le riz. Les variations à la baisse ont été enregistrées pour : a) le **mil** à Dosso (-10%) ; b) le **sorgho** à Maradi (-11%), à Dosso et Niamey (-10%), à Tillabéry (-5%) et à Agadez (-2%) ; c) le **maïs** à Niamey (-16%), à Maradi et Dosso (-8%) et à Tillabéry (-8%) et, d) le **riz** à Dosso (-5%) et à Maradi (-2%). Quelques hausses ont été enregistrées pour le mil à Niamey (+10%) et à Zinder (+2%) et pour le riz à Niamey (+2%). **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Niamey, Maradi et Dosso. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz,** légère hausse à Niamey, baisse à Dosso et Maradi et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil,** hausse à Niamey et Zinder, baisse à Dosso et stabilité sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Zinder et baisse sur les autres marchés ; enfin, iv) pour le **maïs**, stabilité à Zinder et Agadez, baisse sur les autres marchés. **Comparés à début mars 2019,** les prix sont globalement en hausse pour tous les produits. Les variations par produit sont : i) pour le **mil,** baisse à Tillabéry (-5%) et à Dosso (-3%), hausse sur les autres marchés, à Zinder et Niamey (+13%), à Maradi (+11%) et à Agadez (+2%), ii) pour le **sorgho,** hausse à Zinder (+19%), à Tillabéry et Niamey (+3%), baisse à Maradi (-3%) et à Agadez (-2%), stable à Dosso, iii) pour le **maïs,** hausse à Zinder, Maradi et Tillabéry (+6%), à Dosso (+3%) et stable à Agadez et Niamey et, iv) pour le **riz**, +5% à Zinder, Dosso et Niamey, +3% à Maradi, +2% à Agadez et stable à Tillabéry. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années,** les prix sont globalement en baisse pour le sorgho et le maïs et variables pour le mil et le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil,** -7% à Dosso et Agadez, -4% à Tillabéry, +14% à Zinder, +12% à Maradi et +9% à Niamey ; ii) pour le **sorgho,** -10% à Agadez, -5% à Tillabéry, -2% à Maradi, -1% à Dosso, +8% à Zinder et +5% à Niamey ; iii) pour le **maïs,** baisse sur tous les marchés : -5% à Niamey, -4% à Dosso, -3% à Zinder et -1% à Maradi, Tillabéry et Agadez ; et iv) pour le **riz,** -1% à Tillabéry, stable à Maradi et Agadez, +9% à Niamey, +3% à Zinder et Dosso.





1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

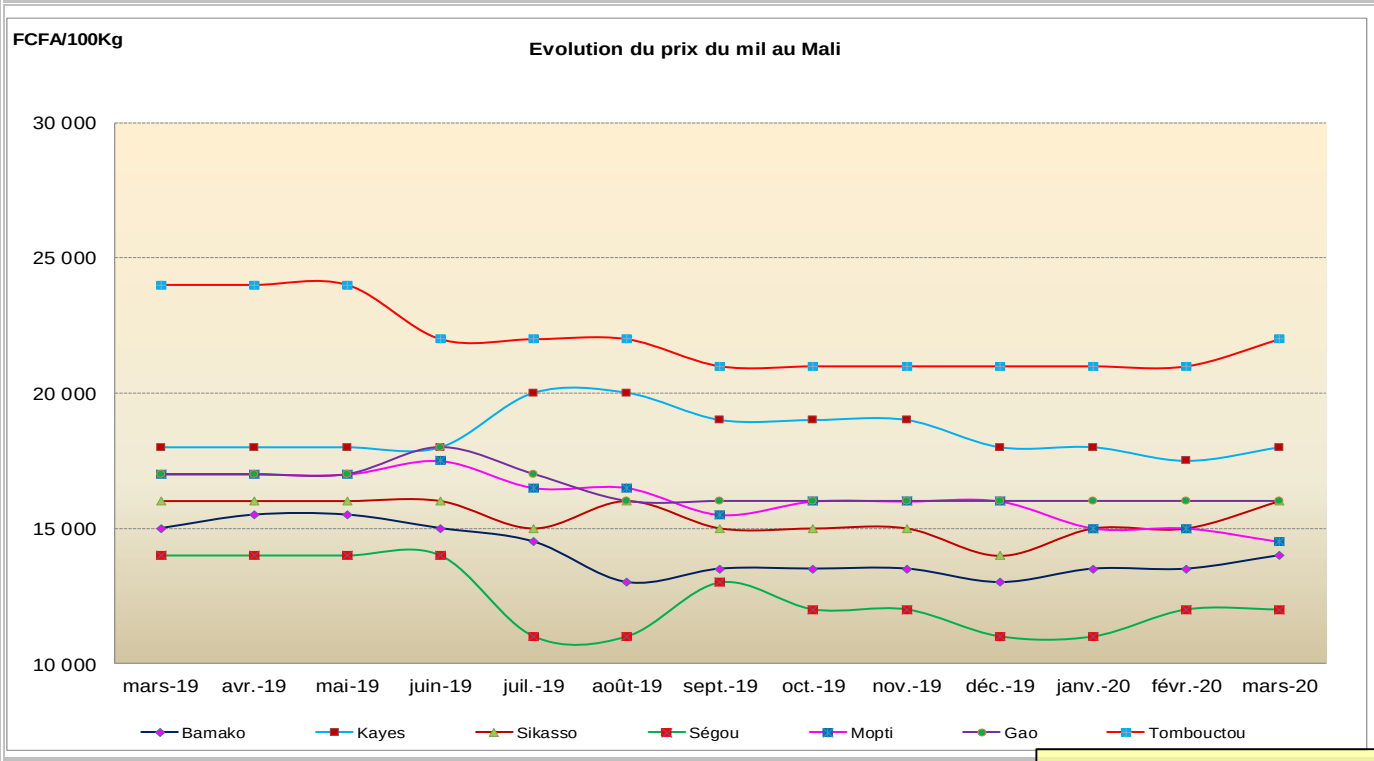
Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

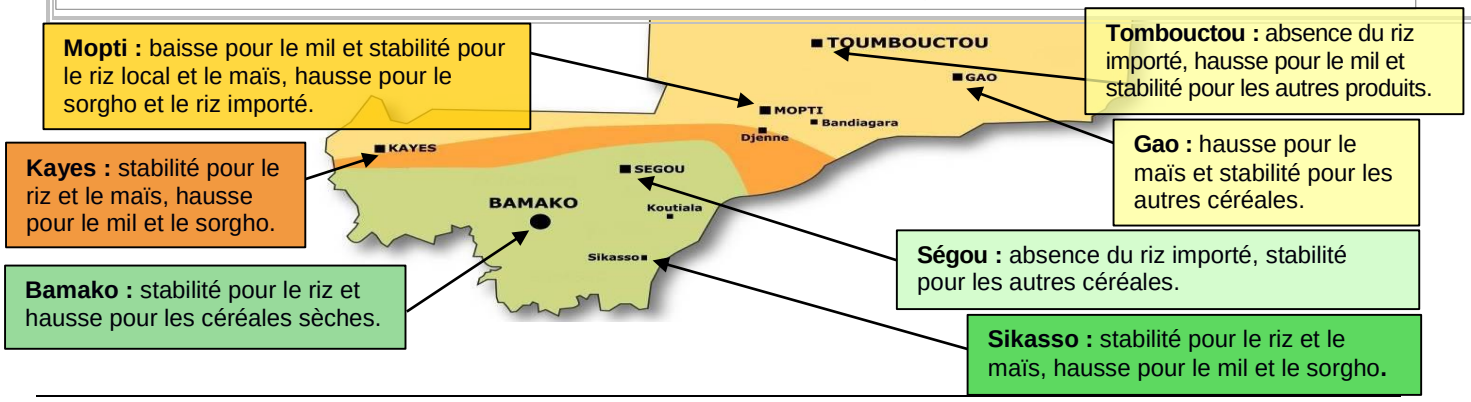
Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	34 000	32 500	14 000	14 000	11 500
Kayes	Kayes centre	40 000	33 000	18 000	17 000	12 500
Sikasso	Sikasso centre	32 000	33 000	16 000	12 500	11 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	12 000	12 000	12 000
Mopti	Mopti digue	29 000	32 500	14 500	14 000	11 000
Gao	Parcage	38 500	33 500	16 000	16 000	15 000
Tombouctou	Yoobouber	34 000	-	22 000	25 000	25 000

Commentaire général : début mars, la tendance de l'évolution des prix est marquée par une hausse, ponctuée par quelques cas de stabilité, pour le mil et le sorgho et une stabilité pour les deux types de riz et le maïs. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Sikasso (+7%), à Tombouctou (+5%), à Bamako (+4%) et à Kayes (+3%) ; ii) le **sorgho** à Kayes (+21%), à Mopti (+12%), à Bamako (+8%) et Sikasso (+4%) ; iii) le **maïs** à Gao (+11%) et à Bamako (+5%) ; iv) le **riz importé** à Mopti uniquement (+8%). Seul le **mil** a enregistré une baisse sur le marché Mopti (-3%).

L'analyse spatiale des prix par rapport au mois dernier fait ressortir que Ségou est le marché le moins cher pour le **mil** et le **sorgho,** Sikasso et Mopti sont les moins chers pour le **maïs.** Mopti reste le moins cher pour le **riz local.** Bamako et Mopti sont les moins chers pour le riz importé. A l'inverse, Tombouctou garde sa position de marché le plus cher pour le **mil,** le **sorgho** et le **maïs,** Gao pour le **riz importé** et Kayes, pour le **riz local.** On observe une absence continue de **riz importé** à Ségou et Tombouctou.

Comparés à début mars 2019, les prix restent globalement en baisse. Les variations par produit sont : a) pour le **mil,** baisse à Mopti (-15%), à Ségou (-14%), à Tombouctou (-8%), à Bamako (-7%), à Gao (-6%), et stable à Kayes et Sikasso ; b) pour le **sorgho**, baisse Ségou (-14%), à Mopti (-13%), à Sikasso (-4%), à Bamako et Kayes (-3%) et hausse à Tombouctou (+11%) ; c) pour le **maïs**, baisse à Mopti (-21%), à Ségou (-14%), à Bamako (-12%), à Gao (-9%), et Sikasso (-8%), à Kayes (-4%) et hausse à Tombouctou (+11%) ; d) pour le **riz local**, il est en baisse à Mopti (-11%), à Sikasso (-3%), à Bamako (-1%) et stable sur les autres marchés ; e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou, en baisse à Gao (-4%), à Sikasso (-3%), en hausse à Kayes (+10%) et stable à Bamako et Mopti. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Mopti (-22%), à Ségou (-21%), à Bamako (-19%), à Gao (-14%), à Kayes (-10%), à Sikasso (-8%) et à Tombouctou (-4%) ; b) pour le **sorgho**, à Ségou (-21%), à Gao (-18%), baisse à Mopti (-17%), à Bamako (-13%), à Sikasso (-11%), à Kayes (-3%), et hausse à Tombouctou (+3%) ; c) pour le **maïs**, baisse à Mopti (-25%), à Bamako et Ségou (-16%), à Kayes (-10%), à Gao (-9%), à Sikasso (-8%) et hausse à Tombouctou (+3%) ; d) pour le **riz local,** hausse à Ségou (+2%), à Sikasso (+1%), baisse à Mopti (-12%), à Kayes (-4%), à Bamako (-2%), à Tombouctou (-1%) et stable à Gao et, enfin, e) pour le **riz importé,** hausse à Kayes (+9%), baisse à Gao (-5%), à Sikasso (-2%), à Mopti (-1%) et stable à Bamako.





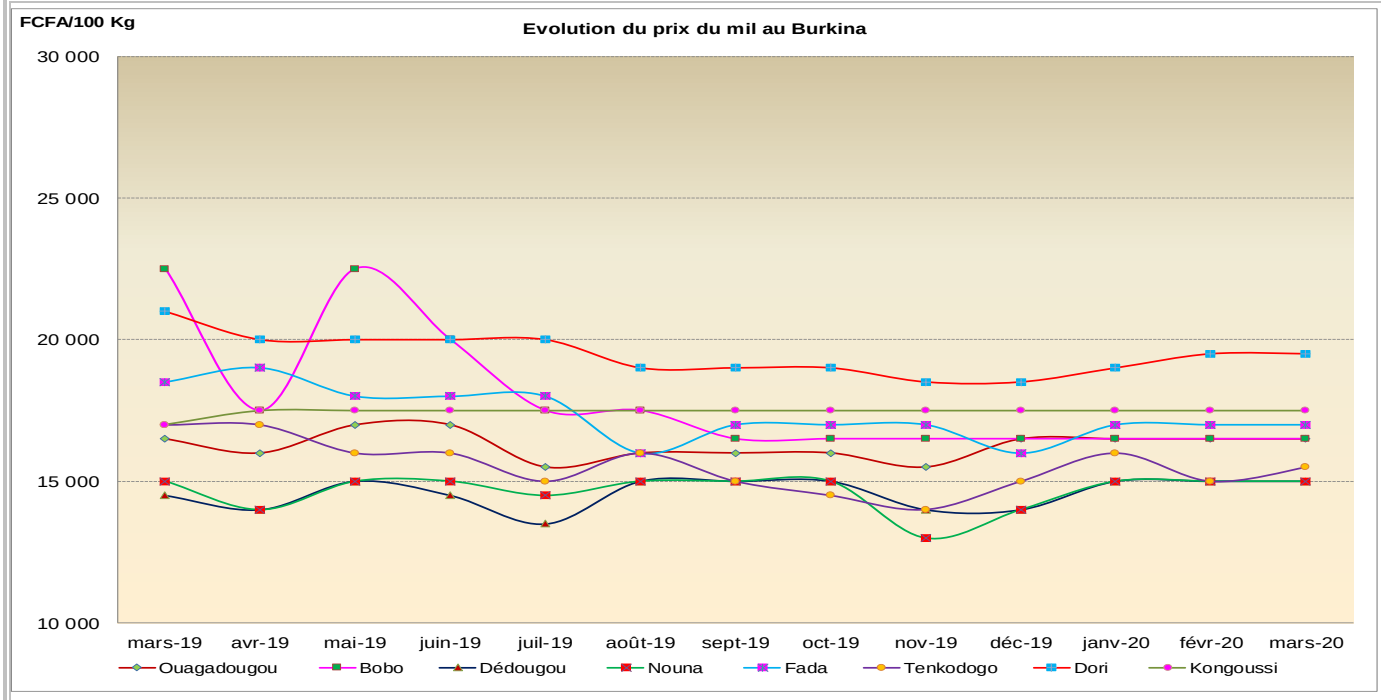
1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

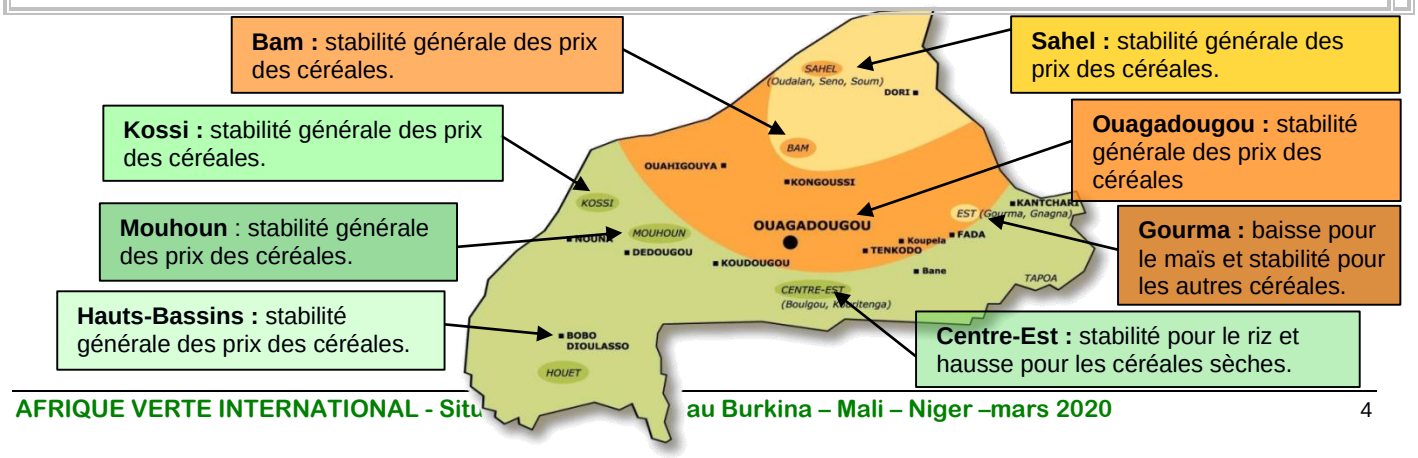
Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	16 500	12 000	12 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	16 500	12 500	11 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	15 000	10 500	11 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	15 000	10 500	11 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 000	12 000	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	15 500	12 000	13 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	19 500	14 500	14 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	17 500	15 500	15 000

Commentaire général : début mars, l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une stabilité, excepté sur le marché de Pouytenga, où les céréales sèches sont en hausse. Une seule baisse a été enregistrée sur le marché de Fada pour le maïs (-7%). Les hausses ont été enregistrées à Pouytenga pour : a) le **mil** (+3%), b) pour le **sorgho** (+4%) et c) le **maïs** (+4%). Ailleurs, les prix sont stables.

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers restent Ouagadougou et Dori pour le **riz,** Dédougou, et Nouna pour le **mil** et le **sorgho,** Bobo, Dédougou et Nouna pour le **maïs**. À l'inverse, Dori reste le marché le plus cher pour le **mil**, Kongoussi est le plus cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Pouytenga conserve sa place de marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début mars 2019**, les prix sont variables pour le **riz** et globalement en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dédougou et Nouna (-10%) et à Kongoussi (-8%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil,** hausse à Dédougou et Kongoussi (+3%), stabilité à Ouagadougou et Nouna et baisse sur les autres marchés : -27% à Bobo, -9% à Pouytenga, -8% à Fada et -7% à Dori ; pour le **sorgho,** baisse sur tous les marchés : à Bobo (-38%), à Fada (-20%), à Nouna (-16%), à Dori (-15%), à Pouytenga (-14%), à Dédougou (-13%), Ouagadougou (-11%) et à Kongoussi (-6%). Enfin, pour le **maïs,** hausse à Pouytenga (+4%), baisse sur les autres marchés : à Dori (-13%), à Kongoussi (-9%), Bobo et Nouna (-8%), à Ouagadougou, Dédougou et Fada (-4%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : i) pour le **riz,** -14% à Dori, -10% à Dédougou et Nouna, -5% à Kongoussi, -1% à Pouytenga et stable à Ouagadougou, Bobo et Fada, ii) pour le **mil,** baisse à Dori (-14%), à Pouytenga et Bobo (-13%), à Fada (-11%), à Ouagadougou, Dédougou et Nouna (-10%) et hausse à Kongoussi (+4%) ; iii) pour le **sorgho**, baisse à Dédougou et Nouna (-26%), à Dori (-25%), à Pouytenga (-24%), à Fada (-23%), à Ouagadougou (-21%), à Bobo (-19%) et à Kongoussi (-4%) ; iv) pour le **maïs,** baisse : à Dori (-20%), à Nouna (-15%), à Dédougou (-11%), à Ouagadougou et Fada (-10%), à Pouytenga (-9%), à Bobo (-8%) et Kongoussi (-7%).





2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début mars, la situation alimentaire reste globalement calme. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en produits locaux et surtout en produits importés. Toutefois, la tendance à la hausse des prix se poursuit pour la principale céréale (le mil) à cause d'épuisement progressif des stocks des producteurs et une hausse relative de la demande. Aussi, la situation reste impactée par l'insécurité dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry. La situation reste particulièrement critique dans les zones transfrontalières de la région de Tillabéry avec le Mali et le Burkina, suite la recrudescence des incursions des groupes armés non étatiques dans plusieurs villages frontaliers.

Agadez : la situation alimentaire reste stable et caractérisée par un bon approvisionnement des principaux marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires, notamment les pâtes alimentaires, les légumes, les légumineuses et les agrumes. Les prix des céréales restent globalement stables. La commercialisation des fruits et légumes bât son plein dans la région.

Zinder : la situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées (dans une grande proportion). Les prix des céréales sont stables, hormis pour le mil en légère en hausse par rapport au mois précédent. Comparés au même mois de l'année précédente, les prix sont en hausse dans la région pour toutes les céréales.

Maradi : la situation alimentaire reste calme dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. La tendance à la hausse des prix observée le mois précédent s'est inversée, sauf pour le mil dont le prix reste stable. Toutefois, la fermeture de la frontière avec le Nigéria continue d'impacter négativement l'économie locale dans la globalité.

Tillabéry : Hors zones frontalières avec le Mali et le Burkina, en proie à une insécurité grandissante, la situation alimentaire est, dans l'ensemble, calme. Les prix des céréales sont stables, voire en baisse, pour le sorgho et le maïs. Dans plusieurs localités de la région, la situation est renforcée par la disponibilité des produits maraîchers qui abondent présentement sur les marchés.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées et en produits maraîchers qui abondent sur les marchés. La tendance à la hausse des prix observée le mois précédent s'est inversée pour toutes les céréales.

AMASSA – Mali

Début mars, en dépit des incidents sécuritaires qui affectent les flux vers les zones du Centre et du Nord, la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans le pays. Cette situation résulte de l'effet conjugué de la disponibilité alimentaire issue des nouvelles productions et du niveau des prix inférieur ou similaire à l'année précédente, toute chose qui favorise l'accessibilité financière des ménages aux denrées alimentaires. L'approvisionnement des marchés en céréales est suffisant dans l'ensemble. L'arrivée des nouvelles récoltes et le déstockage au niveau des grands producteurs contribuent à la hausse des offres sur les marchés. Cette situation globalement favorable est toutefois marquée par la présence de plus de 648 000 personnes, soit 3,16% de la population, ayant besoin d'une assistance alimentaire immédiate.

Bamako : la situation alimentaire reste stable avec des disponibilités alimentaires assez importantes en céréales et autres produits pour satisfaire les besoins des populations. Les prix enregistrent également peu de fluctuations par rapport au mois passé.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région en dépit de la hausse sensible du prix d'une des principales céréales (le sorgho, +21%). Les disponibilités augmentent sur les marchés et les stocks familiaux sont en reconstitution. Le stock public SNS OPAM est de 759,7 tonnes de sorgho, de 999,9 tonnes de riz importé japonais et 63,7 tonnes de mil/sorgho de stock d'intervention.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les marchés sont suffisamment approvisionnés en produits d'origine locale face une faible demande. Les stocks sont en cours de reconstitution autant chez les producteurs que les privés.

Ségou : la situation alimentaire demeure calme et satisfaisante à travers la région. Les disponibilités céréalières sont importantes sur les marchés et aucun changement d'habitude alimentaire n'a été observé. Les productions maraîchères continuent de renforcer la situation alimentaire et de revenus pour les producteurs.

Mopti : en dépit de poches localisées de difficultés alimentaires et des déplacements de populations suite à l'insécurité persistante, la situation alimentaire est jugée globalement normale. Les stocks sont en cours de reconstitution, au niveau OPAM, on note 524,9 tonnes de maïs local en SNS et 200 tonnes de riz japonais destinées à des distributions gratuites.

Gao : la situation alimentaire est jugée moyenne. Les disponibilités alimentaires sont faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. L'approvisionnement du marché continue, au gré de la situation sécuritaire. Il est renforcé par les productions locales.

Tombouctou : la situation alimentaire reste moyenne. Les principaux marchés restent suffisamment approvisionnés en céréales et les prix sont stables. L'offre sur les marchés est affectée par la situation sécuritaire, en dépit des facilités de transport par voie fluviale.

APROSSA – Burkina

Début mars, la situation alimentaire reste toujours satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés. La majorité des ménages s'approvisionne à partir de leurs stocks ce qui explique en partie la faible demande sur le marché. La situation est également renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions où subsiste encore l'insécurité.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages. Comme le mois précédent, les prix sont restés stables pour tous les produits.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché et à des prix accessibles. Cette situation est renforcée par la présence d'autres produits tels que les tubercules, les fruits et légumes, contribuant à améliorer l'état alimentaire des ménages. Toutefois, elle reste affectée par la situation d'insécurité dans certaines zones, entrainant le déplacement des personnes vers d'autres zones jugées relativement plus sûres.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est globalement satisfaisante. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché. Dans leur grande majorité, les ménages se nourrissent à partir de leurs propres stocks. La situation alimentaire est renforcée par la présence des produits maraîchers contribuant à améliorer l'état alimentaire des ménages. Les prix des céréales sont stables, excepté pour le maïs dont le prix est en baisse en raison des dons de vivres (maïs surtout) de certains intervenants en faveur des déplacés internes estimés à 125 000 personnes dans la commune de Fada.

Centre Est : la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des stocks, tant au niveau des ménages que sur le marché. Les ménages disposent encore de surplus de production à vendre.

Sahel : la situation alimentaire reste toujours difficile et perturbée fortement avec la question d'insécurité. Elle se traduit par une demande de plus en plus faible de la part des consommateurs auprès des commerçants, suite à une pauvreté des ménages toujours grandissante. Aussi, on observe des mouvements importants des populations qui ne favorisent pas des échanges commerciaux.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée difficile dans l'ensemble, dans la mesure où les ménages n'arrivent à assurer qu'un repas par jour, voire deux pour certains. La plupart des producteurs renforce leurs ressources avec la vente des produits agricoles et pastoraux. Les activités de la période sont caractérisées par d'intenses actions sur les sites maraîchers, le transfert/conservation des récoltes.

3- Campagne agricole

Niger

Pour rappel, le bilan céréalier net prévisionnel de la campagne agricole de la saison d'hivernage 2019, calculé sur la base des disponibilités céréalières et des besoins de consommation humaine, est excédentaire de 520 312 tonnes, soit une disponibilité apparente par personne et par an de 230 kg. Toutefois, cet excédent cache des disparités inter et intra régionales. Ainsi, 4 808 villages sur un total de 12 481 (soit 38,5%) ont été déclarés déficitaires à l'issue de la campagne 2019. Les régions les plus touchées sont Tillabéry (1 126 villages sur 2 117) et Maradi (1 096 villages sur 2 649). L'amenuisement, voire l'épuisement des stocks familiaux, commence déjà à s'observer dans plusieurs villages déficitaires.

A cette période, la campagne agricole reste aussi marquée par le développement de cultures de contre saison, notamment les cultures maraîchères et la riziculture sur les périmètres à maîtrise totale d'eau. Le stade dominant pour les cultures maraîchères est la maturité, tandis que pour le riz, c'est le tallage-montaison qui domine.

La commercialisation des fruits et légumes est en cours et procure des revenus aux producteurs.

Mali

Au terme de la campagne agricole 2019-2020, il s'est dégagé un résultat prévisionnel de 10 876 176 tonnes de céréales, soit une augmentation de 7,1% par rapport à la campagne dernière selon l'Enquête Agricole de Conjoncture (EAC). A cette période, les activités sont marquées par les opérations de commercialisation, de constitution des stocks et les opérations de la campagne de cultures de contre-saison et maraîchage. L'évolution des cultures de contre-saison est jugée moyenne à bonne dans l'ensemble. Les récoltes sont en cours, notamment pour les produits maraîchers.

La campagne de commercialisation bat son plein, notamment en zone cotonnière. Aussi, on observe actuellement sur les marchés, diverses productions maraîchères à des prix accessibles notamment : pomme de terre, oignon/échalote, tomate, salade, etc. Ces productions maraîchères procurent des revenus aux ménages exploitants et améliorent les régimes alimentaires.

Les conditions d'élevage sont globalement moyennes dans l'ensemble. Toutefois, des zones de faible pâturage sont signalées dans le Sahel occidental de Kayes et par endroits dans les régions de Mopti et de Tombouctou où des déficits de pâturage plus ou moins importants sont observés.
L'état d'embonpoint du bétail est satisfaisant dans l'ensemble. La situation zoo sanitaire est relativement calme.

Burkina

Les activités agricoles restent toujours dominées en cette période par les cultures maraîchères pratiquées aux abords des retenues d'eau et l'exercice d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, embouche, petit commerce). Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation du coton se poursuit.

Bien qu'ayant baissés par endroit, les niveaux des points d'eau permettent encore de mener des activités de maraîchage et aussi de faciliter l'abreuvement des animaux. La situation alimentaire du bétail est toujours bonne dans l'ensemble, mais connait une diminution pour les raisons de feux brousse.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad (distributions de vivres, abris et kits NFI, etc.).
- Dans la région de Tillabéry, la situation sécuritaire s'est détériorée davantage au cours du mois de février dans la bande frontalière avec le Mali suite des attaques meurtrières et répétées des Groupes armés non étatiques (GANE) contre les forces de défense et de sécurité (FDS) et même les populations locales. Ainsi, l'accès des humanitaires reste toujours limité dans la région, du fait de l'insécurité et des mesures gouvernementales interdisant la circulation des motos. Les assaillants s'attaquent aux populations, brulent les écoles et forcent les centres de santé à fermer, privant ainsi les communautés de services essentiels. Plusieurs écoles et centres de santé sont aujourd'hui fermés dans cette zone, dite des trois frontières.
- Selon les données du plan de réponse humanitaire, en 2020, la population dans le besoin au Niger est estimée à 2,9 millions de personnes. Le plan de réponse humanitaire cible environ 1,8 million de personnes, dont 51% de femmes, 55% d'enfants et 4,2% de personnes vivants avec un handicap. Le secteur de la nutrition est celui qui a la cible la plus importante avec 1,2 million de personnes ciblées. Pour couvrir cette réponse, 399,9 millions de dollars sont requis et 55 partenaires contribueront à la mise en œuvre de 156 projets (Plan de Réponse humanitaire 2020).

Actions de développement :

- Poursuite des opérations de reconstitution des stocks au niveau des banques céréalières et autres organismes de stockage de proximité ;
- Organisation de la 6ème édition du SAHEL (Salon de l'Agriculture, de l'Hydraulique, de l'Environnement et de l'Elevage), jumelée à la 2ème édition du FESTIMIL (Festival du mil) du 28 février au 4 mars. Les bénéficiaires des actions d'AcSSA y ont pris part. Les unités de transformation de Niamey et de Zinder ont remporté 3 prix (1 prix de 2 500 000 F CFA, 1 prix de 2 000 000 F CFA et 1 prix de 400 000 F CFA).
- Poursuites des activités de la campagne de cultures de saison dans toutes les régions du pays.
- Dans le cadre du KR (aide alimentaire en riz), le gouvernement japonais a offert au Niger 7,29 millions de tonnes de riz d'une valeur d'environ 2,7 milliards F CFA. Le produit sera vendu et les recettes vont permettre de constituer un fonds dans le but de financer des projets dans le secteur agricole au Niger.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à prix modéré à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- Distributions en cours par le CSA de don du Japon portant sur 12 000 tonnes de riz aux populations vulnérables des régions de Mopti, Tombouctou et Gao. Pour plus d'infos : https://lessor.site/regions-de-mopti-tombouctou-et-gao-1-200-tonnes-de-riz-au-profit-des-populations-vulnerables.html

Actions de développement :

- **12 février :** Le FIDA annonce une enveloppe de 20 millions de dollars (environ 10 milliards de F CFA) pour aider à la résilience dans les régions Nord du Mali. Pour plus de détails, voir : https://lessor.site/le-president-keita-a-rome-le-fida-annonce-10-milliards-de-fcfa-en-soutien-a-lagriculture.html
- **11-12 février :** Lancement à ICRISAT d'un projet financé à hauteur de 2,6 milliards de FCFA par UE « Améliorer la productivité des cultures et la résilience au climat pour la sécurité alimentaire au Mali » (APSAN-Mali). Pour plus d'infos : https://lessor.site/securite-alimentaire-lue-finance-un-nouveau-projet-a-hauteur-de-26-milliards-de-fcfa.html
- **13 février :** Signature de convention de financement entre la FAO et le gouvernement de la Principauté de Monaco du projet « Renforcement de la résilience face au changement climatique dans la Région de Mopti à travers l'appui aux initiatives féminines » pour environ 200,3 millions de F CFA. Pour d'amples infos, lire : https://lessor.site/mopti-la-fao-contribue-a-lamelioration-des-conditions-de-vie-des-femmes-rurales.html

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables ;
- Distribution de vivres aux déplacés de la région par la Mairie de Fada à hauteur 28 000 0000 F CFA ;
- Poursuite des actions de distribution de vivres gratuites par le Gouvernement, les ONG, les Partis politiques, les Associations, la population ainsi que les partenaires aux populations vulnérables et des sinistrés de la région du Centre Nord, sous la tutelle du ministère de la solidarité nationale et les responsables des collectivités ;
- Poursuite de l'accompagnement des producteurs par les services techniques (DRAHSA et ONG locales) à travers ses agents sur toute la zone (appui-conseil, suivi campagne agricole), quelques appuis d'urgence en vivres et semences au profit des personnes vulnérables dans la région du Centre Nord.

Actions de développement :

- Campagne de commercialisation de la noix de cajou : Le top de départ donné à Orodara. Lire la suite > https://lefaso.net/spip.php?article95258&fbclid=IwAR3mAbrF2pJOELQhFSqqRfglt4bwl7k4MlEVxbLUJlItxrgD8BzPvJ5XE-U
- Foire internationale agro-sylvo--pastorale de Komsilga : la cinquième édition prévue du 28 au 31 mai 2020. Lire la suite > https://lefaso.net/spip.php?article95382
- Journées des maraîchers : UFC-Dori présente une autre actualité du Sahel. Lire la suite > https://lefaso.net/spip.php?article95186
- Prélèvements à l'exportation : Des organisations interprofessionnelles demandent des comptes au ministère du Commerce. Lire la suite > https://lefaso.net/spip.php?article95099
- Coronavirus : L'UNICEF donne les bonnes pratiques pour se protéger efficacement contre cette maladie. https://lefaso.net/spip.php?article95253

5- Actions menées (février 2020)

AcSSA – Niger

Formations/Ateliers :

- **Atelier de planification**

✓ Participation à la réunion annuelle de planification du projet CSAT-Niger du 4 au 7 février 2020 à Niamey.

✓ Lancement des activités du projet « *Promouvoir la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle de la population vulnérable dans la commune de Tillia (Tahoua)* dont AcSSA est partenaire.

- **Journées portes ouvertes**

✓ Organisations de 8 journées portes ouvertes communales au niveau des 8 communes cibles du projet CSAT dans la région de Tillabéry. Objet : Présentation des résultats de la campagne 2019. 120 producteurs venus de 40 villages y ont pris part.

Commercialisation :

Signature de contrats de gestion déléguée de marchés agricoles entre, d'une part, les mairies de Sabon Guida et Tabalak (Tahoua) et d'autre part, les GIE délégataires, respectivement le 14 février et le 3 mars 2020.

Voyage d'échanges : RAS

SIM :

- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder. Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

Appui-conseil :

- Suivi et appui conseil des promoteurs des MER dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

Autres :

- Dotation des OP de la région de Tillabéry de 10 charrettes asines dans le cadre de la promotion des activités d'agroécologie (transport du compost) du projet TAPSA SAHEL.

AMASSA – Mali

Formations

- **Réduction pertes post-récolte**

1 session du 25-26 février sur l'utilisation de sacs PICS pour 23 auditeurs à Nossombougou ;

- **Amélioration de la qualité des produits : 2 sessions**

1session du 11-15 février pour 120 bénéficiaires, dont 28 femmes, portant sur la production de compost de qualité dans la commune de Nossombougou ;

1 session du 27-28 février sur la lutte contre les ennemis des cultures à Nossombougou, pour 24 auditeurs dont 8 femmes.

Commercialisation :

- **4-5 mars** : Organisation à Ségou de la bourse au sésame avec 106 participants. 34 contrats signés portant sur 235 tonnes pour un montant de 131 000 000 F CFA.
- **18-19 mars** : Co-organisation (APCAM, AMASSA, CSA, SG 2000, FAO, Faso Jigi, CIV, Orange Mali) de la Bourse Nationale aux céréales à Ségou avec environ 340 participants. Offres de Vente = 291 576,21 tonnes toutes céréales confondues, Offres d'achat = 66 050,00 tonnes, 31 contrats signés portant sur 16 285,5 tonnes pour une valeur de 4 360 640 000 F CFA.
- Vente au cours du mois par les UT de Mopti de 3 681 kg de produits transformés pour une valeur de 3 206 500 F CFA.
- Vente sur appel d'offres en ligne du PAM par l'union YIRIWADJE de Tingoni de 70 tonnes de niébé blanc à raison de 450 000 F CFA/la tonne.
- Ventes par les OP de Koro de 34 tonnes de mil pour une valeur de 2 795 000 F CFA et 21,5 tonnes de niébé pour 10 280 000 F CFA.

Les négociations de vente des centres de collecte AGRA Ségou ont porté au cours du mois sur 27 contrats, mil : 780 t pour un montant de 90 985 975 F CFA, le sorgho : 250 t pour un montant de 27 240 750 F CFA et le niébé 91 t pour un montant de 37 401 000 F CFA.

Visite d'échanges : RAS

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme http://mali.simagri.net;
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, constitution stock de matières premières (achat de 3 820 kg de céréales par 18 UT Mopti pour 1 401 650 F CFA), la promotion et la commercialisation des produits transformés ;
- Facilitation et mises en relations pour des transactions, suivi-appui-conseils pour la mise en œuvre des contrats signés ;
- Plaidoyer sur la diversification alimentaire et nutritionnelle et l'Agro écologie ;
- Suivi-appui-conseils gestion des crédits octroyés.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Atelier de sensibilisation sur les pratiques agroécologiques à Ziniaré le 26 février 2020 pour 25 responsables d'unions de la zone, dont 16 femmes.
- Formation de gestionnaires de magasins sur la cartographie des magasins à travers SIMAgri, l'utilisation de l'application Androïde, et par internet www.simagri.net et la gestion des stocks dans le cadre de l'exécution du projet « **Renforcement des Capacités des réseaux régionaux d'organisations paysannes dans le domaine du stockage de proximité** » du ROPPA avec l'appui technique d'Afrique Verte :
  - 2 au 7 mars 2020 à Banjul en Gambie, 27 gestionnaires de magasin de NACOFAG, dont 8 femmes ;
  - 2 au 7 mars 2020 au Benin, 25 gestionnaires de magasins PNOPPA-Bénin ;
  - 9 au 14 mars 2020 au Togo, 25 gestionnaires de magasins de la Coordination Togolaise des Organisations Paysannes et de producteurs agricoles (CTOP) ;
  - 9 au 14 mars 2020 au Sénégal à Thiès, 25 gestionnaires de magasins PNOPPA, dont 3 femmes.

Commercialisation : RAS

Appuis conseil :

Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina http://www.simagri.net ;

- Collecte de prix sur 45 marchés suivis par Afrique Verte et le CIRB ;
- Diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformatrices, exportateurs, etc) pour une mise en relation.

- 6 Animations/Sensibilisation et 4 visites de suivi (Bio digesteurs, latrines et sites évolution des plants reboisés) ont étés faites avec les OP, UP, UR et les CL et ont regroupé 89 personnes, dont 56 femmes, principalement au niveau des sites et des bio digesteurs.
- Les réplications des formations sur la qualité du niébé et de la volaille se poursuivent dans les Coopératives au Plateau Central.
- Suivi des remboursements des crédits commercialisation et de production (intrants).